

Abitibi Express > Culture

La fille d'Yvan Ducharme: «Mon père, c'était une bombe!»



[Dominic Chamberland](#)

Publié le 29 octobre 2013

Nathalie Ducharme a réalisé un documentaire sur son célèbre père Yvan Ducharme pour lui rendre hommage et connaître sa carrière artistique. De toute évidence, l'exercice l'aura à la fois surprise et comblée.



© Photo: Dominic Chamberland

Pour Nathalie Ducharme, c'était un naturel de venir présenter la première du film sur son père à Rouyn-Noranda, la ville natale de l'artiste. «Il avait été très ému de revenir ici en 2007», a-t-elle fait part.

«Ce que j'ai connu de mon père, c'est à partir de 1976, quand j'avais 4 ans, alors qu'il a eu son premier cancer et qu'il se battait pour sa vie. Il a été élu Monsieur Télévision en 1972, l'année de ma naissance. Je n'ai donc pas connu sa vie artistique et ses années de gloire. En faisant le film, j'ai bien constaté que mon père, c'était une bombe!, a lancé la productrice/réalisatrice.

«Il en a fait tellement durant sa carrière, ça n'a aucun sens. Il a fait plus en 38 ans (l'âge où la maladie a commencé à le frapper) que ce que moi et bien d'autres feront dans toute leur vie. De 1970 à 1976, il était à la radio, à la télévision (avec son rôle de Guy dans *Les Berger*) et au cinéma, en plus d'être propriétaire de cabarets et gérant d'artistes», a-t-elle souligné.

Précurseur de l'humour à la radio

En tournant *Les vies de mon père: Yvan Ducharme*, un film très touchant dont la première était présentée mardi après-midi au Festival du cinéma, Mme Ducharme a fait de belles découvertes. «Ça m'a permis de découvrir que mon père a vraiment contribué au

patrimoine culturel du Québec et à l'arrivée de l'humour à la radio, a-t-elle signalé.

«C'est fascinant comment je n'avais jamais vu mon père comme ça, avant de faire mes recherches sur sa carrière dans les archives, a poursuivi Nathalie Ducharme. Je ne me rendais pas compte de son importance auparavant. Il fait un peu partie de nos racines. Ce documentaire rappelle des souvenirs à certains et fait découvrir mon père à d'autres plus jeunes. J'ai toujours été impressionnée par la façon dont les gens me parlent de lui», a-t-elle raconté.

Plus de 3000 insolences!

Comédien, humoriste, animateur, peintre et poète natif de Rouyn-Noranda, Yvan Ducharme a fait ses débuts à la radio dans les stations de l'Abitibi, pour ensuite aller travailler à Sudbury et à Timmins, avant de se retrouver à Montréal en 1963 pour CJMS, où il est devenu une vedette avec son émission matinale *Ducharme au réveil* et les savoureuses *Insolences d'un téléphone*, sa création (c'est même inscrit sur sa pierre tombale au cimetière St-Michel de Rouyn-Noranda).

«Il faisait une vingtaine de personnages tout seul, tous avec des voix différentes. C'est à Timmins qu'il avait commencé à jouer des tours à la radio. Ça s'appelait Les Chinoiseries!, a relaté Nathalie Ducharme en souriant. Il a fait les Insolences de 1963 à 1976; j'en ai au moins 3000 chez-moi, mais il en a fait bien plus.»

Un vrai combattant

Malheureusement, Yvan Ducharme a succombé à la maladie en mars dernier, à l'âge de 75 ans, sans voir l'œuvre que sa fille cadette a réalisée sur lui. «C'est mon grand regret. C'est triste qu'il n'ait pas pu voir le produit fini», a mentionné Mme Ducharme, qui admire son paternel encore plus pour sa façon d'affronter la maladie que pour sa fructueuse carrière artistique.

«En 1976, on lui donnait de trois à six mois à vivre..., a-t-elle relaté. Dans les 37 dernières années, il a survécu à trois cancers, à deux AVC et à plusieurs autres choses. C'était un vrai combattant. La résilience est ce qui le caractérise; il n'a jamais baissé les bras dans la maladie, avec sa tête de cochon! Il voulait vivre...»

Tourné sur une période de 12 ans pour une question de financement, le documentaire sur Yvan Ducharme sera présenté à la télévision à compter du temps des Fêtes, sur Canal D. La première diffusion est prévue le 29 décembre. «C'est grâce à Canal D si j'ai pu finir le film», a indiqué Nathalie Ducharme.